

Sur la pointe des pieds !

En général c'est la tête haute et avec le sentiment du devoir accompli que nous prenons congé de vous en juin pour un repos mérité. Et là, au moment de fermer la porte, nous sommes saisis par l'étrange sensation de quitter le navire au milieu du gué.

Comment nous retrouverons-nous en septembre ?

L'optimisme naissant déclenché par Dimitri Payet se sera-t-il confirmé ?

Les départs en vacances auront-ils eu raison du bras de fer entre Valls et Martinez ? Les naufragés de la crue auront-ils été indemnisés ? Combien de collections complètes de la News des Mines détrempées auront du être jetées à la benne ?

Sans parler de l'instabilité mondiale où en vrac Brexit, Trump, Daech, aléas climatiques et replis nationaux pour ne citer qu'eux, rendent l'imprévisible presque certain.

Il ne fait vraiment pas bon s'absenter et vous comprendrez que nous quitions les bureaux de la rédaction sur la pointe des pieds ! Mais pas sans vous avoir proposé ce nouveau numéro où :

- Frédéric Galmiche (N03) réalise une interview prémonitoire de Sébastien Maire haut responsable de la résilience de la ville de Paris.
- Patrick Bouzenot (E74), délégué général de l'Association des Ingénieurs Civils des Mines de Saint-Étienne, inaugure une série d'interviews consacrée aux responsables de nos associations.

L'équipe de rédaction vous souhaite de très bonnes vacances et vous donne rendez-vous en septembre.



Sommaire :

- **Fluctuat nec mergitur : Sébastien Maire**
- **Billet de Charmey (Suisse) : Alain Le Grand (N66)**
- **Un délégué général heureux: Patrick Bouzenot (E74)**
- **Billet d'ici ou là : Jean-Frédéric Collet (N68)**
- **Ils nous ont demandé d'en parler : Gilles Chalier (P88)**

Fluctuat nec mergitur

(devise résiliente)



Direction l'hôtel de ville de Paris... Quel bâtiment magnifique ! Il a traversé les siècles et leurs crises depuis sa construction en 1437 pour se tenir ainsi devant nous aujourd'hui ! Nous sommes au cœur du sujet car nous allons parler, ce matin, de résilience avec Sébastien Maire : [Haut responsable de la résilience](#) à la ville de Paris.

Sébastien a un parcours mêlant politique et technique : ancien maire-adjoint à Besançon, conseiller technique au cabinet de Dominique Voynet, adjoint puis directeur de cabinet à Montreuil et récemment un retour sur les bancs étudiants avec un master en management de l'innovation dans les organisations et politiques publiques (Mines de Paris, ESCP, UPX). Enfin, depuis la sélection de la ville de Paris par le projet «100 Resilient Cities» il est responsable d'établir un bilan puis de renforcer la résilience de la ville de Paris.

F : Pour un ingénieur, la résilience est la capacité d'un corps à retrouver ses propriétés initiales après une altération... Depuis quelques années, ce concept est devenu à la mode, mais de quoi s'agit-il vraiment ?

Sébastien : En France, le mot arrive mais nous

l'importons du monde anglo-saxon où il est déjà fortement répandu. Le concept est global et recouvre 100% des politiques d'une ville. Ma mission est de présenter un état des lieux de la capacité de résilience du territoire parisien, puis une stratégie de renforcement de la résilience en novembre 2016 au Conseil de Paris. La gouvernance de sa mise en œuvre est également incluse dans le projet.

L'objectif du projet «100 Resilient Cities» est de connecter des démarches réparties en divers points du globe afin de gagner en efficacité ensemble et partout. Des échanges et groupes de travail sont régulièrement organisés sur



des thèmes sélectionnés (par exemple avec Athènes sur le thème des migrants). Anne Hidalgo organise un sommet international des villes inclusives et résilientes en novembre à Paris. Ce thème de ville inclusive sera une ligne de force du projet parisien de résilience, qui sera rendu. La résilience englobe, par exemple, toutes les mesures d'anticipation permettant d'amoinrir l'impact de la crue centennale de la Seine, ou également les mesures de cohésion sociale améliorant la résistance de la société aux crises comme le terrorisme. La résilience est technique et sociale. A Paris, nous souhaitons insister, développer et mettre en avant la résilience sociale : cohésion, civisme, formation à grande échelle au secourisme, entraide, organisation en cas de crue... Ce qui est nouveau, c'est de considérer la résilience

comme un cadre logique de l'action publique.

F : Qu'apporte la fondation Rockefeller dans la réalisation de ces projets ?

S : La fondation finance le poste de responsable de la résilience, apporte un appui organisationnel, et un appui technique permettant de réaliser des études d'ingénierie. Par exemple, nous réfléchissons à un plan de reconstruction plus résiliente des principales infrastructures critiques de l'agglomération parisienne qui permettra, lorsque la crue centennale surviendra et s'il est régulièrement mis à jour, de ne pas reproduire dans la précipitation les erreurs du passé. Les développements récents de la région parisienne rendraient beaucoup plus grave une crue similaire à celle survenue en 1910. L'agglomération est moins résiliente de ce point de vue qu'il y a un siècle. Evidemment, le



Intermines Rhône Alpes
Mardi 21 juin

Déjeuner mensuel de 12h à 14h au restaurant Comme chez moi de Lyon. [Info & résa.](#)

Intermines Carrières
Mardi 21 juin

Gen'fifty : E-réputation et employabilité de 18h30 à 21h à HEC alumni. [Info & résa](#)

Intermines USA-Canada
Mercredi 22 juin

AAGEF Ontario Meeting, PWC Management Consulting de 18h à 21h à Toronto. [Info & résa.](#)

Intermines Alsace
Mercredi 22 juin

Pot mensuel Afterwork de 19h à 23h au Bar Tapas El Pimiento de Strasbourg. [Info & résa.](#)

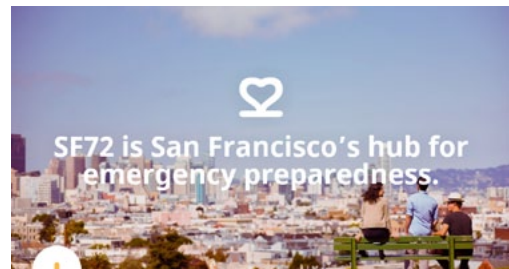
Intermines Hauts de France Benelux
Jeudi 23 juin

Permanence et pot mensuel à 18h30 au Bar le Rouge de Lille. [Info & résa.](#)

développement de l'usage de l'électricité a rendu plus complexe cette gestion, mais également l'intensification des transports en commun et l'urbanisation accrue.

Une étude de l'OCDE (*Étude de l'OCDE sur la gestion des risques d'inondation La Seine en Île-de-France*) a estimé l'impact direct d'une crue de 3 à 30 milliards d'euros doublé d'un impact de moyen terme sur le PIB national. A court terme, il n'y a pas d'argent pour développer de nouvelles infrastructures ou repenser des infrastructures existantes (RER C, etc.) mais nous pouvons agir sur le capital social et préparer l'après crise.

Un [exemple de gestion de l'eau](#) provenant des Pays-Bas me plaît particulièrement : multiplier les fonctions sur un même ouvrage par une approche transversale, ici, une place devient un enjeu de co-construction avec les habitants, un espace de jeu sportif, artistique et de stockage des eaux pluviales... Sur le plan social, nous pouvons former, innover et organiser des groupes d'habitants à l'échelle d'un immeuble, d'un îlot ou d'un quartier, susceptibles d'apporter le premier soutien aux personnes les plus vulnérables, avant même l'arrivée des secours.. Cela est déjà mis en œuvre, d'une certaine manière, à San Francisco dans le cadre du projet [SF 72](#) ou encore à [Wellington](#). Ces actions ont le double avantage



de préparer les habitants à faire face aux crises et dans le même temps de renforcer le lien social au quotidien.

Cette question de la cohésion sociale est centrale : plus une société est soudée et solidaire, plus elle est en capacité à faire face à tout type de crise, qu'il s'agisse d'une crue centennale, d'une attaque terroriste ou d'un afflux massif de réfugiés. Pour améliorer la résilience sociale, il faut renforcer les logiques de ville inclusive : une ville attractive qui se développe économiquement et qui rayonne dans le monde, mais qui dans le même temps « prends soin » de toutes les catégories de population de manière spécifique et intégrée : les personnes les plus vulnérables, les parents, les jeunes, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les migrants, etc. Comme dans un écosystème naturel, la diversité des origines et des cultures est un atout pour la résilience.

Mettre en œuvre la résilience relève avant tout d'un impératif de gestion : la transversalité tant souhaitée dans la conception et la mise en œuvre des politiques publiques, peut devenir concrète grâce au cadre logique de la résilience. Enfin, la résilience ne peut se concevoir à la seule échelle de la ville de Paris, mais bien la ville dans son ensemble avec son agglomération et les territoires qui lui sont étroitement connectés.

F : Merci Sébastien et, si tu le permets, à bientôt car la News des Mines reviendra découvrir les orientations retenues par le Conseil de Paris en fin d'année.

Billet de Charmey (Suisse)



Changement de décor. La Suisse vient de se prononcer sur le Revenu Minimum Obligatoire, fixé à... 2300 euros mensuels pour les majeurs. 75% votent contre.

La culture du pays est singulière : solidarité ne signifie pas, assistanat. La Suisse, proportionnellement, accueille deux fois plus de migrants

que la France. Mais les processus d'intégration sont décentralisés. La ville d'accueil a le pouvoir de définir les règles d'application. Elle peut même s'opposer à l'accueil de populations qu'elle juge difficiles à intégrer. Dans ce cas, les citoyens paient une amende, assez conséquente, au gouvernement fédéral.

Il est à noter que les coûts d'accueil sont largement supportés par les villes. Le dialogue intercommunautaire s'établit sur des bases claires et très directement. Les conflits sont extrêmement rares.

Le mot assistanat n'est que rarement prononcé. On offre du travail, de l'éducation, des soins, des possibilités d'intégration. La Suisse ne compte que... 20% de Suisses de quatrième génération.

Cette mosaïque ne fonctionne que par sa culture, forte, et la défense farouche de l'ultime démocratie directe survivant en cette planète.

La Suisse, dans ses instances locales, cantonales, fédérales, appartient à ses citoyens.

[Alain Le Grand](#)

Intermines Carrières Jeudi 23 juin

Les master class d'art d'Aura-Toire de 19h à 21h à Mines ParisTech.
[Info & résa.](#)

Intermines Rhône Alpes Mercredi 29 juin

Visite et dîner-débat XMP-HEC animé par Michael Peters, Président de la chaîne télévisée Euronews Lyon confluences de 17h45 à 22h30 à Euronews Lyon. [Info & résa.](#)

Intermines Carrières Mercredi 29 juin

Et si Twitter pouvait vous aider dans votre recherche d'un nouvel emploi ? De 18h30 à 20h30 à Mines ParisTech. [Info & résa.](#)

Intermines Carrières Lundi 4 juillet

Netafterwork Mines et EM Lyon de 19h à 20h30 au Melia Vendôme Hôtel Paris 1^{er}. [Info & résa.](#)

Intermines Rhône Alpes Jeudi 7 juillet

Pot mensuel Mines-Ponts de 19h à 21h au Café des Négociants de Lyon. [Info & résa.](#)



Un délégué général heureux

Quel est le rôle du délégué général ? Quelles sont tes principales missions au sein de l'association ?

Je suis délégué général depuis le 1^{er} janvier 2013 et je n'ai aucune idée sur le terme de cet engagement, car il y a tellement de choses à faire et de plaisir à le faire.

La délégation générale assure le rôle d'interface permanente avec l'ensemble des diplômés, mais aussi, bien entendu, avec l'École et les élèves, comme nous le permettent nos bureaux situés au cœur de l'École.

Autre domaine important, le travail au sein d'Intermines avec les deux autres associations de Paris et de Nancy, notamment avec Roland Hecht et Henri Jollès, mes deux homologues.

Le fait que l'association soit propriétaire de la Maison des Élèves entraîne aussi des responsabilités puisque je suis secrétaire de la SA HLM propriétaire de la ME et de l'AGME qui assure sa gestion au quotidien.

Le fait que l'association soit propriétaire de la Maison des Élèves entraîne aussi des responsabilités puisque je suis secrétaire de la SA HLM propriétaire de la ME et de l'AGME qui assure sa gestion au quotidien.

Quelles sont les motivations pour s'engager dans un tel travail ? Quelles en sont les satisfactions / désillusions ? Le bénévolat est-il dans ton ADN ?

Je savais depuis longtemps que je me consacrerai à des activités bénévoles quand approcherait le terme de mon activité professionnelle. Par contre, je ne pensais pas me consacrer à une activité aussi prenante et qui est donc mon unique engagement de ce type.

Ce n'est pas un concours de circonstances qui m'a conduit à accepter de devenir délégué général puisque la possibilité de me consacrer à des activités bénévoles pour le musée de la mine ou pour l'association a fait partie des raisons qui ont conduit ma famille à choisir de revenir à Saint-Étienne. Mais je ne savais pas à ce moment-là que Christian Coffinet me proposerait de prendre la succession de Clément Doaré et je l'ai accepté sans avoir une idée exacte de ce que cela pouvait représenter comme investissement et comme satisfaction.

Les satisfactions sont à la hauteur de la réussite des actions que nous menons et des services que nous rendons, et bien sûr des remerciements qui nous sont adressés régulièrement par nos camarades. Je ne parlerai pas de désillusions, mais plutôt de regrets de constater souvent que des actions pourraient être mises en œuvre plus rapidement si nous étions seulement quelques-uns de plus à pouvoir y consacrer du temps.

J'en profite pour rappeler, en effet, que si les cotisations sont indispensables à notre bon fonctionnement, c'est

bien le temps passé par nos camarades bénévoles qui permet de proposer plus de services et plus d'évènements pour un plus grand nombre de nos camarades.



Tu as investi beaucoup de temps et d'énergie dans l'organisation du bicentenaire pour un succès reconnu. Comment as-tu réussi à mobiliser les anciens et quel bilan en tires-tu ?

Beaucoup de temps que je ne préfère pas chiffrer (et mon épouse non plus).

L'organisation a été l'objet d'une réflexion avec l'École depuis 2014 et la journée du bicentenaire a été immédiatement considérée comme une occasion de renforcer, voire de recréer des liens avec tous les membres de notre association. Notre priorité a donc été de mettre en place un ou plusieurs correspondants au sein de chaque promotion – de la 1950 à la 2011 – et

nous y sommes parvenus, même si cela a été parfois difficile dans certaines promotions inactives depuis de nombreuses années.

La satisfaction a été énorme, à la hauteur du travail réalisé avec nos correspondants pendant plusieurs mois et de l'investissement sans faille de Martine Billand et

Intermines Carrières Samedi 9 juillet

Faire le point sur ses compétences professionnelles, de 9h30 à 18h30 à Interagro Paris 7e. [Info & résa.](#)

Intermines Rhône Alpes Mardi 19 juillet

Déjeuner mensuel de 12h à 14h à Lyon. [Info & résa.](#)

Intermines Alsace Samedi 10 septembre

A vélo le long du canal, de 13h30 à 23h de Strasbourg à Savenne. [Info & résa.](#)

Intermines Hauts de France-Benelux Vendredi 16 septembre

Accueil des nouveaux arrivants en région à 17h au site minier d'Arenberg à Wallers (59). [Info & résa.](#)

Mines Golf Du jeudi 29 septembre au samedi 1^{er} octobre

Sortie d'automne au golf du Vaudreuil (27) pour tous les amateurs ! [Info & résa.](#)

de Corinne Chaffangeon les deux assistantes de notre association.

La satisfaction a été surtout à la hauteur de la participation qui a dépassé largement toutes nos prévisions les plus optimistes puisque nous avons pu inviter plus de 800 diplômés et 350 accompagnants qui sont tous repartis à la fin du week-end convaincus d'avoir partagé un grand moment d'émotion qui fera date dans l'histoire de notre École et de notre association.

Comment les anciens sans rôle particulier dans l'association peuvent-ils te venir en aide dans tes missions ?

Je tiens à dire à tous ceux qui auraient envie de consacrer un peu de temps à notre association de ne surtout pas hésiter à nous en parler.

Nous sommes demandeurs de toute proposition de la part de ceux qui savent déjà ce qu'ils ont envie de faire mais aussi de ceux qui savent simplement qu'ils ont envie de nous aider.

Les possibilités de participer aux activités sont suffisamment nombreuses pour que nous arrivions sans problème à trouver pour tous plusieurs solutions adaptées à leurs envies et à leurs disponibilités, que ce soit de façon ponctuelle ou plus régulière, au niveau local auprès des élèves et de l'École, au niveau régional en participant aux activités des groupes régionaux d'Intermines et au niveau national en participant à un groupe professionnel ou à un club loisir.

[Patrick Bouzenot](#)

Billet d'ici ou là

4 juin 2016 : Je projette une emplette express au tabac du coin. En général, ça va vite. La buraliste et moi formons un vieux couple, on se comprend avec peu de mots ; j'ai à peine le temps de formuler ma commande

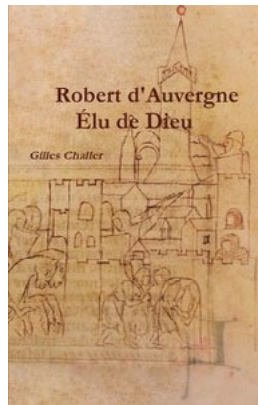


et je suis déjà reparti avec la marchandise, payée, monnaie encaissée. Mais là je comprends que ce sera plus compliqué. Devant moi, une dame flanquée d'un petit chien, qui hésite un temps interminable entre des timbres express ou ordinaires, avec ou sans filtre, un tirage ou un grattage au loto...

La menace était bien réelle : c'était l'épée de la dame au clebs. Promis, demain j'essaierai d'être à jeun en me mettant à mon clavier.

[Jean-Frédéric Collet \(N68\)](#)

ils nous ont demandé d'en parler



Cette chronique historique romancée relate très fidèlement les événements qui se sont déroulés de juin 1209 à juin 1211 durant la croisade menée par Simon de Montfort au nom de l'Église contre les hérétiques d'Albigeois.

[Gilles Chalier \(P88\)](#) Disponible sur [Lulu](#)

L'association X-Mines Auteurs lance un concours de nouvelles sur le thème :

« **La journée aux Mines qui m'a particulièrement marqué(e)** »

Peuvent concourir tous les élèves et anciens élèves des Mines de Paris, Nancy ou Saint-Étienne. Les textes, anonymes, portant un titre, en format Word, de 7500 signes maximum espaces inclus, accompagnés d'une fiche avec : nom, prénom, école, promotion et titre de la nouvelle, doivent être envoyés au plus tard le 30/09/2016 à l'adresse mail suivante : jean.sousselier@polytechnique.org.

Le jury sera composé des membres de X-Mines Auteurs. Le gagnant sera récompensé par un prix (symbolique !) remis lors du cocktail suivant notre AG annuelle, en janvier 2017.

Dimanche des Mines 6 novembre 2016 à Saint Louis de Gonzague

Un dimanche important pour la vie de nos associations et d'Intermines.

La journée débutera à 10h30 par un office en mémoire des camarades décédés dans l'année. Cette messe sera célébrée par le frère Frédéric Peruta (P86) o.s.b. moine bénédictin de l'Abbaye de Saint Wandrille.

Après un apéritif et un déjeuner la conférence sera animée à 14h15 par François Euvé s.j.

La conférence traitera du thème « Science et Foi ».

Les élèves, les alumnis, quelle que soit leur croyance ou non croyance, devraient se sentir concernés.

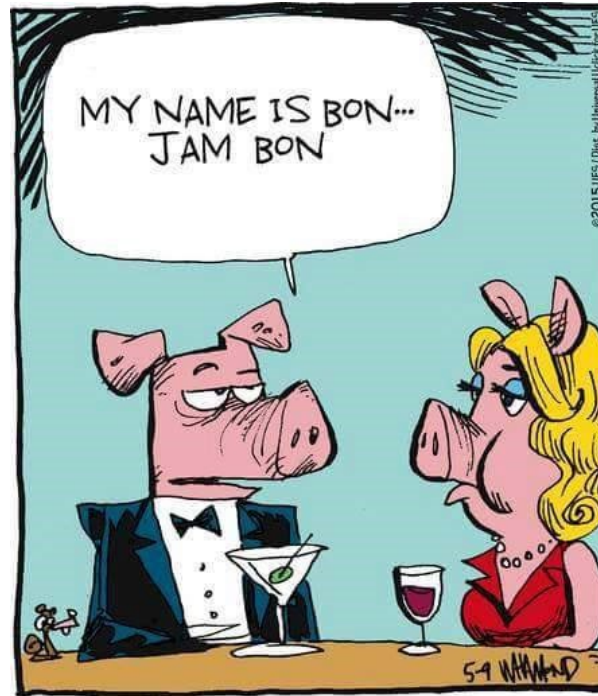
Le père Euvé est un scientifique de formation, diplômé de l'ENSET, il est agrégé de physique et docteur en théologie. Il a écrit de nombreux ouvrages.

Il est professeur au centre Sèvres, doyen de la faculté de théologie, titulaire de la chaire Teilhard de Chardin, visiting professor à l'université de Georgetown sur Science et Religion. Depuis 2013 il est rédacteur en chef de la revue Etudes.

Notez dès à présent cette journée sur vos agendas.

JF Macquin (N66), Olivier Dunand (P85), Pierre Gillier (E65)

**RIO EN GUERRE CONTRE
LE VIRUS ZIKA**



La News des Mines

Directeur de la publication **Anne Boutry (P71)** Rédacteur en chef **Stéphane Tencer (N66)**
 Équipe de rédaction **Jean-Frédéric Collet (N68)** **Jane Despatin (E08)** **Victoire Dupont de Dinechin (P12)** **Frédéric Galmiche (N03)** **Kevin Romieu (E12)** **Benoît Sarrazin (P11)** **Aurélien Vattré (P09 Doct)** **Aymeric Veyron (E10)**
 Nous contacter : [En cliquant ici](#)

www.inter-mines.org

Courrier des lecteurs : adressez vos mails à news-des-mines@inter-mines.org
 Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et e-mail.